

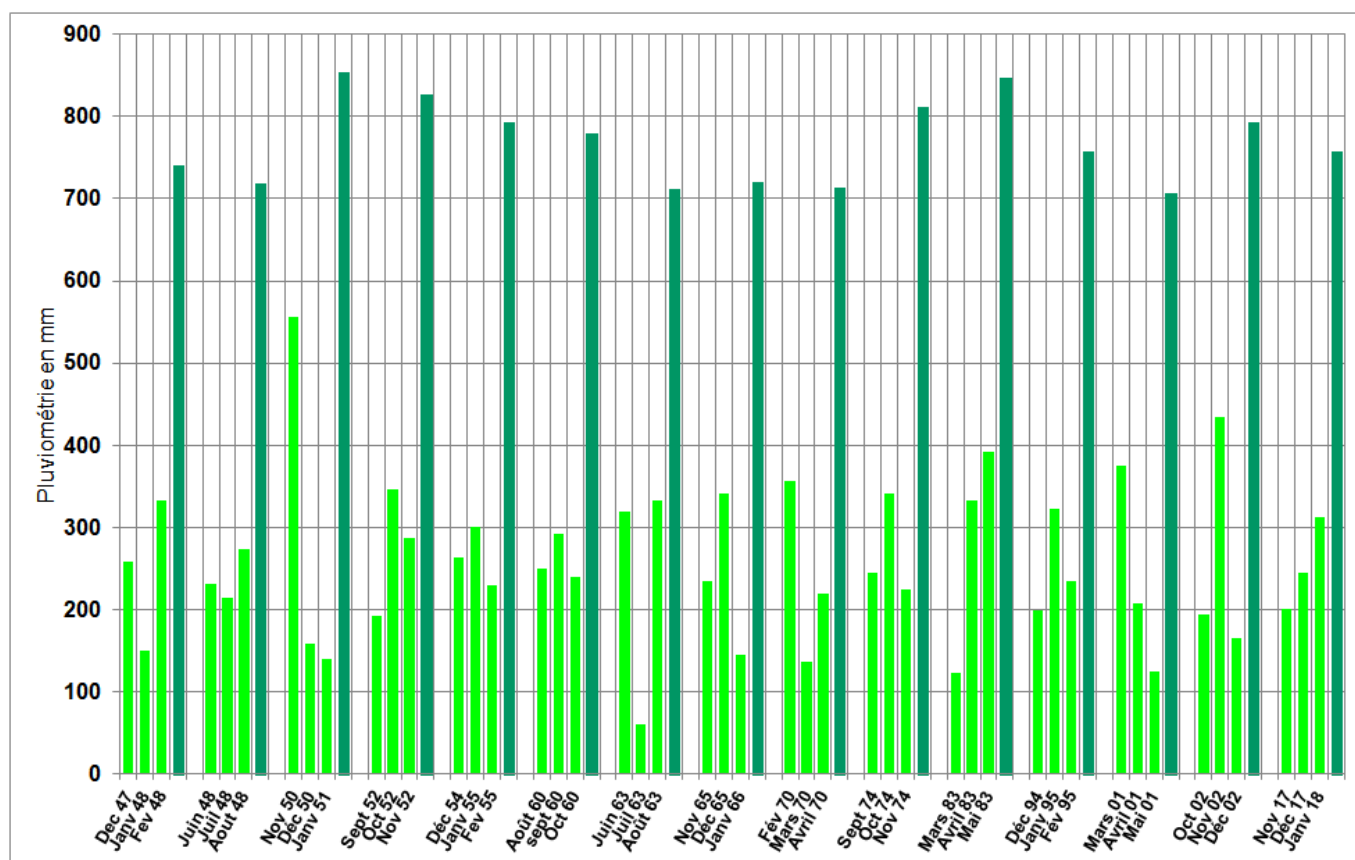
Les périodes pluvieuses les plus productives

Au cœur de l'automne 2017, l'inquiétude grandissait face au déficit pluviométrique récurrent depuis plus d'une année, le total des précipitations reçues entre le 1^{er} Juillet 2016 et le 31 octobre 2017 figurait ainsi en deuxième position des plus faibles depuis 1945.

A peine trois mois plus tard, nous nous trouvons face à une situation totalement inversée, les sols sont saturés par des pluies incessantes et souvent abondantes qui ont débuté le 4 novembre 2017, les inondations deviennent importantes et perturbent l'activité en ce mois de janvier 2018, ou quand la climatologie nous gratifie de télescopages spectaculaires, toute la variabilité naturelle de notre climat des zones tempérées résumée en quelques mois à peine.

La trilogie novembre, décembre 2017 et janvier 2018 aura reçu un total de précipitations de 758 mm à Cognac, soit 1.75 fois la moyenne. Le seuil de 700 mm sur trois mois consécutif représente une barrière significative, elle n'avait plus été atteinte depuis l'automne 2002 en région de Clairvaux-les-lacs, et n'y a été franchie qu'à 15 reprises depuis 1945.

Le graphique ci-dessous en illustre les occurrences avec le détail des 3 mois concernés.



(Les saisons ont été déterminées avec au minimum 2 mois les concernant. Exemple octobre, novembre et décembre seront considérés en automne, novembre, décembre et janvier en hiver)

De telles périodes si copieusement arrosées ont une préférence pour l'automne et l'hiver qui sont respectivement concernés à 4 et 6 reprises. Pour ce qui concerne l'hiver, elles se sont produites de décembre 1947 à février 1948, novembre 1950 à janvier 1951 grâce essentiellement au mois de novembre 1950 qui détient le record absolu en termes de précipitations avec 550 mm à lui seul, trimestre au final le plus arrosé depuis l'après guerre en région de Clairvaux. De décembre 1954 à février 1955, les pluies sont régulières un peu comme actuellement, les inondations de janvier 1955 en attestent encore mieux que le pluviomètre.

1965 figure comme l'année la plus arrosée de la deuxième moitié du XX^{em} siècle, elle ne pouvait pas ne pas intégrer ce classement. Elle le fait grâce à des mois de novembre et décembre très arrosés, janvier 1966 venant apporter de quoi dépasser le seuil cette étude. Le prochain hiver très pluvieux n'arrive que 30 ans plus tard, décembre 1994 à janvier 1995, et là également, les inondations de janvier 1995 ont été très importantes dans le nord de la France et dans le Benelux, Rhin et Meuse en particulier.

Enfin 2017-2018, la période la plus récente figure en 8^{eme} position tous trimestres confondus, elle se classe en troisième en ne prenant en compte que l'hiver, derrière 1950-51, 1965-66, à égalité avec 1994-95.

3 mois consécutifs avec un total de plus de 700mm peuvent se produire en toutes saisons. L'automne en a connu 4 périodes au cours des 75 dernières années, la première dans l'ordre chronologique en 1952. Viennent ensuite 1960 puis 1974, enfin 2002, qui à l'instar de l'hiver 1950-51 doit beaucoup à un mois de novembre qui a reçu 433mm. Les fortes crues du 24 en bordure du Revermont sont certainement encore dans les mémoires des riverains de la Seille, de la Sorne, de la Vallière entre autres.

Le printemps n'a pas échappé lui non plus aux assauts répétés des perturbations. Le début d'année 1970 le fait entrer dans ce classement grâce à février qui avec ses 370 mm apporte à mars et avril de quoi dépasser les 700mm. Cette année reste marquée dans le haut-Jura par un enneigement printanier hors du commun, la neige tombe souvent, très abondamment en première décennie d'avril, la couche au sol atteint 2.20 m à Lamoura le 10 avril. En 1983, c'est le couple avril-mai qui est diluvien avec 725 mm à eux seuls, les pluies se répètent sans cesse et de manière abondante, elle s'intensifient du 12 au 15 mai, puis du 23 au 26, la crue du Doubs et de la Saône devient majeure vers les 27-29, il tombe près de 40 cm de neige à 1200m le 25 mai.

En 2001, le scénario est inverse, c'est mars qui contribue le plus largement à ce total pour atteindre le seuil de 700mm étudié ici en apportant 370 mm à lui seul, la grande moitié nord de la France est concernée, souvenons nous des inondations catastrophiques en Picardie.

Enfin, et curieusement, l'été n'a pas été épargné par ce classement, il l'intègre en 1948 où les conditions estivales ont été totalement absentes cette année là, en 1963 également avec un mois de juillet très correct entouré de juin et août où les pluies orageuses se répètent.

En conclusion, nous venons de connaître une période pluvieuse exceptionnelle sur trois mois consécutifs, elle met fin de la manière la plus spectaculaire qui soit à l'un des déficits pluviométrique les plus importants depuis le milieu du siècle dernier. De tels télescopages climatiques ne sont pas inédits au sein d'une région à climat tempéré, l'année la plus sèche depuis 1945, à savoir 1964 avec 1080 mm à Clairvaux-les-lacs, fut suivie de la plus arrosée, il tombe 2350 mm en 1965.